

Neurey-lès-la-Demie

Les sœurs de la charité quittent le village

Présentes au village depuis 1863, les Sœurs de la charité tirent leur révérence. Au cours d'une cérémonie, la population est venue leur dire au revoir.

L'Est Républicain - 10 oct. 2017 à 05:00 - Temps de lecture : 2 min



En présence de leurs consœurs, la population a dit au revoir à sœur Odile, à sœur Anne-Marie et à sœur Marie-Monique.

« Trente-huit communautés ont été fermées. Neurey était la dernière en secteur rural. Elles sont allées au bout de leurs forces mais elles laissent la moitié de leur cœur ici », explique sœur Marguerite, la supérieure bisontine. En rappelant ses religieuses, la congrégation « pensait partir sur la pointe des pieds ». C'était sans compter sur l'attachement à « nos chères sœurs », « l'âme du village », des villageois et de leur maire, Sabrina Fleurot qui ont marqué leur départ d'une cérémonie amicale.

S'adressant aux dernières religieuses qui résidaient entre l'église et l'Ehpad, sœur Odile et sœur Marie-Monique, avec une pensée à sœur Françoise récemment décédée, Sabrina Fleurot a dit la sympathie de la population à leur égard. « Votre présence était rassurante pour nous tous, comme un pilier sur lequel nous appuyer. » L'ancien maire Claude Guyon qui les a côtoyées alors qu'il dirigeait la Maspas a retracé avec précision, agrémentée d'anecdotes et avec une légère pointe d'humour, les 154 années de l'histoire commune du dépôt de mendicité créé en 1863, devenu asile, hospice, maison de retraite... et des quelque 200 religieuses qui y ont servi.

« C'est moi qui ferme », sourit sœur Marie-Monique, la dernière arrivée. « Je sortais d'une retraite religieuse en Suisse, j'ai retrouvé ici une vie de village », se souvient la visiteuse des résidents de l'Ehpad qui poursuivra sa mission auprès de ses consœurs plus âgées. Silhouette familière, sœur Anne-Marie, par 12 années (2003-2015) passées au village, était proche des gens qui la surnommaient affectueusement Sœur bleue. « Ils aimaient voir une sœur en costume », considère celle qui avait succédé au dernier curé du village, le père Nappez, à l'aumônerie de la Maspas.

Sœur Odile est arrivée en 2001 après sa retraite d'infirmière à domicile. Visiteuse à la Maspas, elle s'est aussi beaucoup investie à la paroisse avec, notamment, le catéchisme et le bulletin paroissial. « Nous n'étions que deux, mais jamais seules tant nous étions en lien avec les gens », note la religieuse qui leur voue une grande reconnaissance, comme à tous les personnels de la Maspas : « Nous avons partagé leurs joies, leurs projets, leurs soucis. »

A lire aussi

- **Une histoire de 154 ans**
- **Le meilleur hommage que nous puissions vous rendre est de faire perdurer vos valeurs de générosité ...**